

“ Préparez-vous donc à tant d'honneur : qu'à partir de ce moment le vieil enfant disparaisse pour vous revêtir de l'enfant nouveau. Renaissez à la vie de la grâce : soyez saint pour monter à la hauteur de la cause que vous allez servir.

“ Adieu, mon enfant, votre mère est de moitié dans tout ce que je vous dis : elle se joint à moi pour vous embrasser et vous bénir.

“ Tous vous embrassent. Les plus petits vont bien.

“ Votre père,

“ Le comte de ***,

“ Colonel.”

Une visite à la Salette (1).

Plusieurs fois on a entendu exprimer par les pèlerins revenant de la Salette le profond sentiment de recueillement, de piété et de componction que fait éprouver la vue de cette sainte montagne. La lettre suivante, écrite à une religieuse de la Visitation par un vénérable missionnaire d'Afrique, le P. Borghero, au retour de ce pieux pèlerinage, confirme ce que d'autres associés en avaient dit, et inspirera probablement à quelques-uns de nos lecteurs le désir d'aller faire par eux-mêmes l'expérience de ces douces et salutaires impressions :

“ Depuis deux ans j'avais voulu faire le pèlerinage de la Salette sans jamais avoir pu y réussir. J'ai pu enfin réaliser mon désir et accomplir ce pèlerinage. J'ai passé trois jours entiers sur cette montagne sanctifiée par la présence de Marie, arrosée de ses larmes, éclairée de ses splendeurs. Vous dire les

(1) On sait que l'apparition de la Reine du ciel sur la montagne de la Salette eut lieu le samedi 19 septembre 1846, veille de la fête de Notre-Dame des Sept-Douleurs, qui, suivant la liturgie romaine, se célèbre le troisième dimanche de septembre.